
ALLOCUTION POUR LE DÉPART À LA RETRAITE D'ISABELLE PANTIN

Chère Isabelle

Au moment où prend fin ta carrière administrative, mais certainement pas tes travaux car je sais que tu as l'intention de les poursuivre ces prochaines années, c'est un grand plaisir pour moi de me faire l'interprète de l'IHMC pour te rendre cet hommage, un hommage qui sera délibérément non académique et entièrement subjectif. Il m'a été inspiré par les quelques années de notre compagnonnage dans le cadre du séminaire d'initiation à l'histoire du livre et inspiré aussi par la façon dont tu as assumé ton rôle de directrice adjointe du laboratoire durant le précédent mandat. Ce fut d'ailleurs un rôle de pionnière puisque tu as été la première femme à assumer des fonctions de direction depuis la création de l'IHMC.

À vrai dire ni ta formation, ni ton parcours universitaire ne te prédisaient a priori à remplir cette dernière fonction, puisque normalienne, et d'abord philosophe, tu as choisi ensuite de te consacrer à la littérature de la Renaissance que tu enseignes comme professeur à l'École normale supérieure depuis 2007, après l'avoir fait auparavant dans les universités du Mans et de Paris X-Nanterre.

Dans le cours de ta carrière, un séjour comme pensionnaire à la Réserve de la Bibliothèque nationale, alors dirigée par Jeanne Veyrin-Forrer, t'a toutefois mis en contact avec les recherches d'histoire du livre, en particulier avec la bibliographie matérielle dont Mme Veyrin-Forrer était une des plus grandes spécialistes en France. Cette période a marqué aussi ta première association à l'IHMC puisque tu as collaboré avec l'équipe rattachée alors au laboratoire (Brigitte Moreau et Sylvie Postel-Lecoq) et chargée de publier les recherches de Philippe Renouard sur les imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle. Tu as d'ailleurs été responsable d'un volume de cette série publié en 1986 consacré à Cavellat et Marnef.

Depuis tu as continué à travailler sur l'histoire du livre, et plus particulièrement du livre scientifique, parallèlement aux travaux que tu mènes sur la pensée cosmologique à la Renaissance et sur les relations de la science et de la littérature, à travers, entre autres sujets, l'étude de la poésie scientifique ou de la fiction philosophique. Tu es aussi associée à un programme de l'université de Cambridge sur les images et les transformations de l'astronomie entre le XV^e et le XVII^e siècle.

Le premier trait qui me semble caractériser ta pratique de la recherche, c'est la curiosité, ou plutôt, devrais-je dire l'étendue et la variété de tes curiosités, dont témoignent d'ailleurs les titres des ouvrages que tu as publiés. On peut citer par exemple, parmi d'autres, *La poésie du ciel en France dans la seconde moitié du XVI^e siècle* (Droz, 1995), *Les Fréart de Chantelou : une famille d'amateurs au XVII^e siècle, entre Le Mans, Rome*



et Paris, (1999), ainsi que plus récemment, *Tolkien et ses légendes. Une expérience en fiction* (CNRS Éditions, 2009). Tu as aussi œuvré comme éditrice de textes littéraires puisque que tu as participé à l'édition des *Essais* de Montaigne parue en 2001 et que tu as donné des éditions critiques et des traductions de plusieurs auteurs fondamentaux pour l'histoire de l'astronomie, Galilée, Kepler et Copernic.

Un deuxième caractère qui me paraît important à souligner est ton sens du travail collectif, du partage et de la transmission de tes expériences de recherche. Ainsi c'est à travers la constitution du groupe de recherche doctoral sur les Savoirs à la Renaissance que tu as créé avec Laurent Pinon et que tu continues à animer avec Gérald Péoux que tu t'es insérée dans l'IHMC. Le séminaire d'initiation à l'histoire du livre que tu as organisé, à l'origine avec le même Laurent Pinon, et auquel je me suis agrégée, s'inscrit dans la même logique.

Ce sens du collectif s'est exprimé aussi dans la façon dont tu as accepté d'assumer les fonctions de directrice adjointe de l'IHMC, au moment de la fusion, et alors que tu venais tout juste et, je crois, avec un certain soulagement, de te débarrasser de la direction du département Littérature et langage de l'ENS en espérant pouvoir enfin retrouver du temps pour tes propres recherches. Ce fut donc une sorte de cadeau empoisonné, que tu as cependant assumé pleinement en prenant en charge l'épineux dossier de la *Bibliographie de l'histoire de France* et la rédaction du rapport d'activité.

Les dernières dimensions enfin qui m'ont frappée au cours des moments que nous avons passés ensemble sont ta liberté d'esprit et ta détermination. Elles t'ont permis, malgré les contraintes administratives et professionnelles et malgré les aléas de la vie, de toujours conserver ta capacité à mener ton chemin de chercheuse, quoi qu'il arrive, les pieds bien ancrés sur notre terre du XXI^e siècle, en scrutant le ciel avec les astronomes de la Renaissance.

Notre principal vœu, au moment où tu vas enfin disposer du temps qui te manquait trop souvent, sera donc de te souhaiter de continuer longtemps à suivre la voie que tu t'es tracée.

Sabine Juratic,
le 12 juin 2018